

90 jours à Kerguelen #2

Les Terres australes et antarctiques françaises : l'île d'Amsterdam

Les Terres australes et antarctiques françaises (TAAF) sont un ensemble de territoires français situés dans l'hémisphère sud. Hormis une partie du continent antarctique, la Terre Adélie, ce sont tous des îles.

Un groupe d'îles, « les îles éparses », sont tropicales. Elles sont situées de part et d'autre de Madagascar, à l'est de l'Afrique. Les autres îles sont subantarctiques. Elles sont toutes d'origine volcanique et se répartissent en trois groupes : Amsterdam et Saint-Paul, l'archipel de Crozet, et les îles Kerguelen. Toutes ces îles forment la réserve naturelle des TAAF, la plus grande (de loin) de France. Une base permanente est installée

sur chacun de ces territoires.

En 2003, j'ai passé un an sur l'île d'Amsterdam, pour travailler sur les albatros, les gorfous et les otaries. Cette île est une des îles les plus isolées du monde, située en plein océan Indien à presque trois mille kilomètres des continents les plus proches, l'Afrique ou l'Antarctique (par comparaison, la France mesure, dans sa plus grande longueur, un peu moins de mille kilomètres). Elle est petite et un bon marcheur peut en faire le tour en deux jours. Le climat est doux mais très venteux, la vie y est souvent paisible.



▲ L'île d'Amsterdam vue depuis le Marion Dufresne. À gauche, les falaises d'Entrecasteaux sont éclairées par un rayon de soleil.

◀ Les gorfous sauteurs arrivent en nageant sur les côtes d'Amsterdam, puis rejoignent leurs colonies en sautant de rocher en rocher, parfois en marchant sur les otaries qui se trouvent sur leur passage.

Plusieurs espèces d'oiseaux habitent sur Amsterdam. Le gorfou sauteur est le seul manchot de l'île. Il niche au pied des grandes falaises herbeuses de l'ouest. Depuis quelques dizaines d'années cette population se porte mal et diminue fortement. Trois espèces d'albatros se partagent l'espace : l'albatros à nez jaune est le plus

commun et niche dans les falaises herbeuses, parfois en compagnie de l'albatros fuligineux à dos sombre. Tous deux, victimes de maladies, voient leurs populations diminuer. L'albatros d'Amsterdam niche sur les plateaux du centre de l'île. Endémique d'Amsterdam (il ne se reproduit qu'ici) sa population augmente régulièrement.



▲ Les trois espèces d'albatros de l'île d'Amsterdam : l'albatros fuligineux à dos sombre, en haut à gauche, l'albatros à nez jaune, en haut à droite, et l'albatros d'Amsterdam, en bas.

Tout le tour de l'île est occupé par des otaries. Presque disparues au début du 20^{ème} siècle à cause de la chasse, elles sont maintenant plus de cinquante mille à se reproduire sur les rivages. Vivre sur Amsterdam signifie souvent vivre avec les otaries. Leur odeur fauve voyage avec le vent. Leurs cris s'entendent de loin et il faut souvent se frayer un passage parmi ces animaux pour

atteindre l'océan. J'ai aimé leur compagnie. Avec elles je faisais la sieste au soleil, dans l'herbe. J'observais les jeux des jeunes, qui rappellent ceux des chiots. Je surveillais les adultes en train de nager dans les grandes vagues de l'océan. Pendant un an, je suis allé les voir tous les jours, pour mon travail, bien sûr, mais aussi pour le plaisir.



◀ Quelques éléphants de mer fréquentent Amsterdam au moment de leur mue, mais jamais pour s'y reproduire. Ils sont souvent couchés en compagnie d'otaries, comme ici avec un mâle.



▼ Deux jeunes otaries se sentent mutuellement, en bordure d'une colonie.

► Au moment des naissances, les labbes fréquentent les colonies d'otaries pour se nourrir des placentas et des cordons ombilicaux.



► Les colonies d'otaries sont parfois très denses. Il est alors très difficile de circuler sur les plages. Il faut faire attention pour ne pas trop déranger les animaux ni se faire mordre par les mâles, parfois agressifs au moment de la reproduction.

